

Tour de Miomo.



Bonifacio.





LA CORSE



Entre mer et montagnes

Joliment baptisée « Île de Beauté », la Corse dévoile de magnifiques paysages façonnés par la nature, par l'homme et par son histoire agitée. Son authenticité se rencontre tant à l'intérieur de ses terres, de ses villes et villages caractéristiques, qu'à la lisière de ses forêts et plages arborant une luminosité et une palette de couleurs uniques au monde. Plongez dans cette Corse éternelle...

TEXTE | Sarah Ben Ali

PATRIMOINE

Port Tino Rossi à Ajaccio.



Les villes

Citadelle d'Ajaccio.



AJACCIO

Autrefois surnommée « cité du corail », en raison des pêcheurs de coraux qui devaient y effectuer une halte obligatoire, puis « cité impériale », la ville d'Ajaccio fait partie de la Mezzana, microrégion du sud de la Corse parsemée de villages en arrière-pays. Les plages et criques abondent à Ajaccio. En témoignent les longues étendues de Capo di Feno ou de Campo dell'Oro, les criques bordées de rochers le long de la route des Sanguinaires, les plages familiales, dans la ville ou à l'écart du tumulte. La ville génoise d'Ajaccio est fondée depuis 1492 où, sur un promontoire, à l'endroit initialement prévu pour une forteresse, la première pierre de l'actuelle citadelle a été posée. « U Borgu » est le faubourg qui s'étend au-delà de l'enceinte de la cité fortifiée où se trouvent le palais Fesch et la chapelle impériale. Représentatif de l'évolution urbanistique de la ville d'Ajaccio depuis l'époque génoise, il se développe avec l'arrivée des pêcheurs et des commerçants de

corail. Les maisons, élevées sur un étage et dont certaines sont encore habillées de trompe-l'œil ont depuis été surélevées. Tracés des eaux, jardins botaniques, Hôtel de Ville, théâtre, le « Plan d'extension et d'embellissement » mené par Napoléon Bonaparte marque le début du développement d'Ajaccio. Ajaccio connaît une explosion démographique dans les années 1960, bouleversant l'urbanisme de la ville. Ajaccio est labellisé « Ville d'art et d'histoire » en 2012.

BASTIA

Symbole de la porte d'entrée en Corse, Bastia voit le jour en 1378, lorsque le gouverneur génois Léonello Lomellini quitte le château de Biguglia pour s'installer dans une *bastiglia* nommée « a Bastia ». Ce site qui surplombait une marine de pêcheurs, appelée « Porto Cardo », est devenu l'actuel Vieux Port. De l'installation de citoyens génois et de la construction de remparts naissent le quartier Terra-Nova, devenu l'actuelle citadelle. La construction

Vieux port de Bastia.



Clocher de l'église Saint-Jean et vue du vieux-port de Bastia.



Citadelle de Bastia.





Bonifacio – Torrione.

des remparts se termine en 1480 et ce n'est que cinquante ans plus tard que s'achève le palais des Gouverneurs, adossé au donjon vétuste. Durant les XVI^e et XVII^e siècles, la ville évolue selon la tradition des villes génoises : plan en damier et rues perpendiculaires. Un grand nombre de communautés religieuses voient le jour et une forte activité culturelle se met en marche. Au cours du XIX^e siècle, le centre de Bastia s'élargit vers le nord et sur les hauteurs. Le paysage urbain est alors en pleine mutation : édification du palais de justice, agrandissement de la Place Saint-Nicolas, construction de nombreuses habitations bourgeoises qui bordent les larges boulevards. Le cœur de la cité dévoile l'as-

pect que l'on peut admirer aujourd'hui, à la fois baroque et culturel, doté d'un pôle gastronomique et œnologique reconnu.

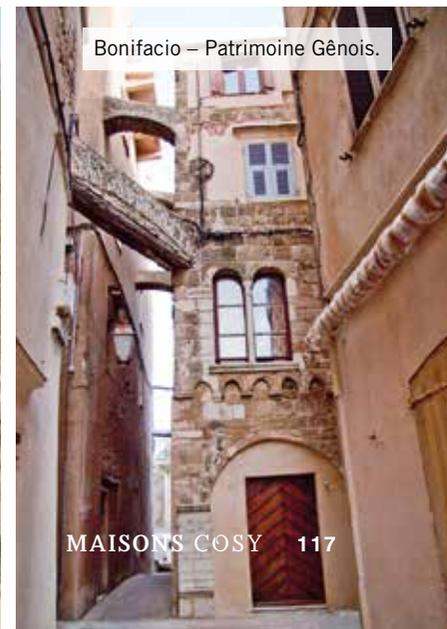
BONIFACIO

De même que Charles Quint ou Napoléon Bonaparte, l'écrivain Antoine Pasquin, mieux connu sous le nom de Valéry, s'est émerveillé devant la beauté de la Corse, et notamment devant celle de Bonifacio. Cette ville occupant l'extrémité méridionale de l'île est qualifiée de « capitale pittoresque de la Corse » par Valéry qui exprime particulièrement bien le spectacle que Bonifacio offre à ses visiteurs. En effet, de sa forteresse millénaire à ses dizaines de monuments historiques, en

passant par ses maisons surélevées de 60 mètres au-dessus de la mer et par ses côtes qui s'étendent sur 120 kilomètres de long, la « cité des falaises » baptisée à l'image de son architecture, a tout ce qu'il faut pour combler les amoureux du voyage. Empreinte de nombreuses civilisations qui ont foulé ses terres : empereurs romains, doges de Pise et de Gênes, moines dominicains et franciscains, royauté puis République française ; Bonifacio est bel et bien riche d'un prestigieux patrimoine architectural. Les constructions médiévales, les monuments religieux et les édifices militaires font de ce lieu un véritable musée à ciel ouvert.



Bonifacio – Port est-ouest.



Bonifacio – Patrimoine Génois.



CORTE

Corte, ville centrale de la Corse de par sa localisation sur l'île, incarne aussi la capitale historique et culturelle de la Corse du fait qu'elle ait été choisie comme capitale, par Pascal Paoli, durant la période de l'indépendance corse de 1755 à 1769. De cela en découle alors son surnom : la « cité paoline ». Sa citadelle a pour originalité d'être la seule de l'île construite à l'intérieur des terres. Au cœur de l'enceinte

se trouve la caserne Serrurier : d'abord ancien hôpital militaire à sa construction au XIX^e siècle, faisant ensuite office d'établissement pénitentiaire pour les résistants et prisonniers de guerre lors de la Seconde Guerre mondiale, et enfin, occupée par la Légion étrangère rapatriée d'Algérie. En raison d'une telle importance dans l'Histoire de la Corse, il est tout à fait sensé de visiter le Musée de la Corse à Corte, inauguré en 1997 et hébergé par la citadelle elle-même.

PORTO-VECCHIO

Après Ajaccio et Bastia, c'est Porto-Vecchio qui arrive en tête des villes les plus peuplées de la Corse. Située dans la partie sud-est de l'île, *Portivechju* est une station balnéaire réputée pour son littoral exceptionnel. Ses magnifiques plages de sable fin et d'eau turquoise, telles que les plages de Palombaggia et de Santa Giulia, attirent les touristes. C'est d'ailleurs de son massif, l'Ospédale, perché à 900 mètres d'altitude, que l'on trouve la plus belle vue panoramique sur le littoral et notamment sur le golfe de Porto-Vecchio. Existente aussi le lac artificiel avec son barrage et la forêt de l'Ospédale qui viennent compléter le paysage privilégié du lieu, entre mer et montagne. Par ailleurs, cette forêt fait partie du Parc Naturel Régional de la Corse qui est classé au patrimoine mondial. Au sud-est du golfe de Porto-Vecchio, sur la pointe de la Chiappa, on aperçoit le célèbre phare de la ville (auss appelé le sémaphore de la Chiappa). Plus au cœur de la commune apparaît la citadelle de Porto-Vecchio qui compte cinq bastions et une porte génoise. En contrebas, sa marine

Cour intérieure – Citadelle de Corte.

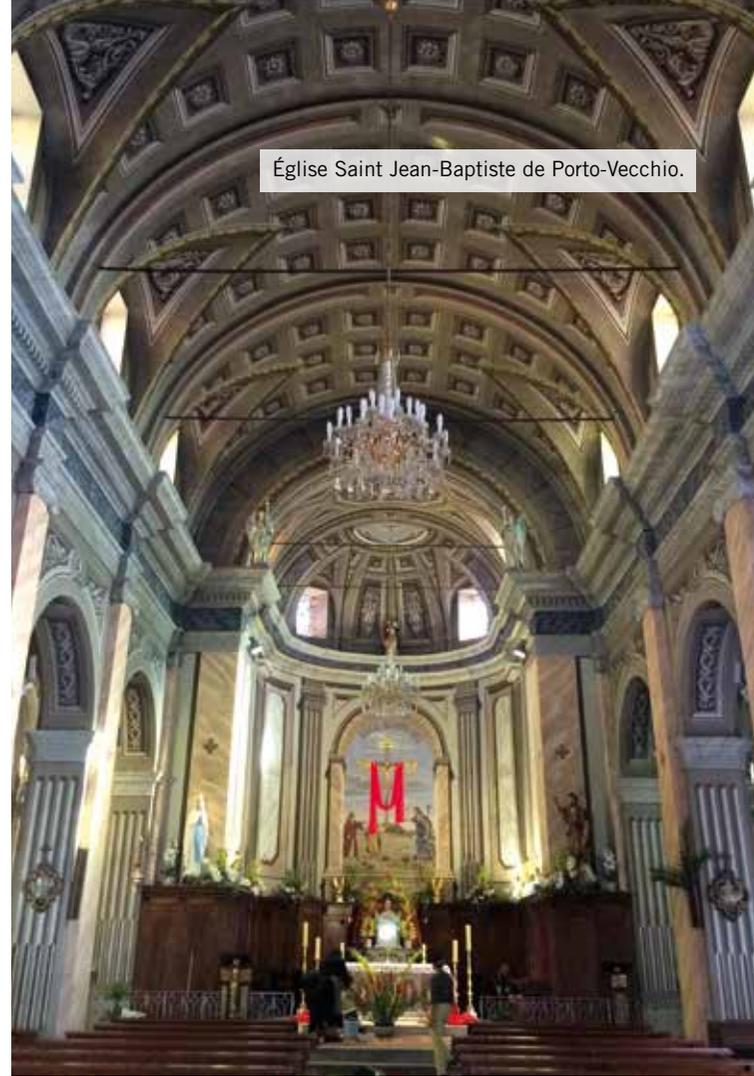


Église de l'Annonciation de Corte.





Le port de Porto-Vecchio.



Église Saint Jean-Baptiste de Porto-Vecchio.



Pont génois d'Altiani à Corte.

promet d'agréables balades le long des quais. Porto-Vecchio doit son surnom, « la cité du sel », à ses marais salants s'étalant sur des dizaines d'hectares.

SAINT-FLORENT

Saint-Florent, située en Haute-Corse, fait également partie des villes incontournables de l'île. Ancienne cité génoise, elle est construite au creux du golfe Saint-Florent. La ville se transforme en véri-

table station balnéaire, tout en conservant son authenticité aux influences romaines. Entre ses édifices historiques – comme la Cathédrale bâtie au XII^e siècle ou la Citadelle datant du XV^e siècle – et sa marine représentative, appelée la *Marinuccia*, Saint-Florent demeure l'une des destinations les plus prisées de Corse. Cela, sans compter ses plages de rêve, entourées de ses maquis aux parfums envoûtants, telles que la plage de Saleccia.



Citadelle de Saint-Florent.



Saint-Florent et son port.

Linguizzetta.



Linguizzetta.



Canale-di-Verde.



Les villages de l'Oriente

PIEDICORTI DI CAGGIU

Parmi les vingt-deux villages de l'Oriente situés sur la côte orientale corse, Piedicorti di Caggiu se démarque par ses atouts en alliant à la fois nature et culture. En gagnant les hauteurs, c'est une véritable bouffée d'oxygène. En effet, ses montagnes aux sommets majestueux telles que le Monte d'Oru ou le Renosu réjouissent les adeptes du grand air. Le village renferme aussi de mystérieux trésors comme la momie de Saint-Clément ou un orgue datant de 1902, tous deux abrités par l'église paroissiale de Saint-Anne édiflée au XVII^e siècle.

LINGUIZZETTA

En plein cœur de l'Oriente, l'actuel Linguizzetta trouve son équilibre entre authenticité et modernité. Ce village est perché sur un contrefort du Mont

Sant'Appiano et réunit deux anciens villages : le vieux Linguizzetta et Monte. On y trouve les fontaines de Monte et celles aux cinq canons qui ont été restaurées. Côté est, la vaste plaine autour de la vallée de Bravone jusqu'à celle de Chiosura offre un dépaysement total et enivrant. Mais Linguizzetta séduit aussi grâce à son littoral fait de plages ornées de pins, d'eucalyptus et de criques rocheuses.

MATRA & CHIATRA

Entre Matra et Chiatra, le cœur balance... Le premier, situé à environ 580 mètres d'altitude, au cœur du Parc Naturel Régional de la Corse, fascine par ses paysages, son château et ses nombreux vestiges, comme ses anciennes mines ou son couvent. Légèrement plus à l'Est, Chiatra, à 400 mètres d'altitude, mêle avec finesse époques ancienne et contem-

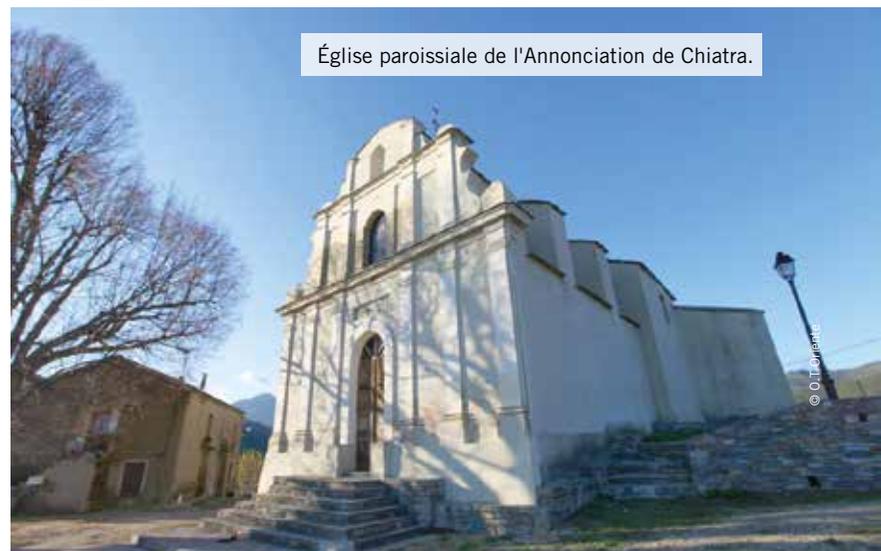
Ruines de l'église romane San-Nicolao de Chiatra.



Piedicorti di Caggiu.



Église paroissiale de l'Annonciation de Chiatra.





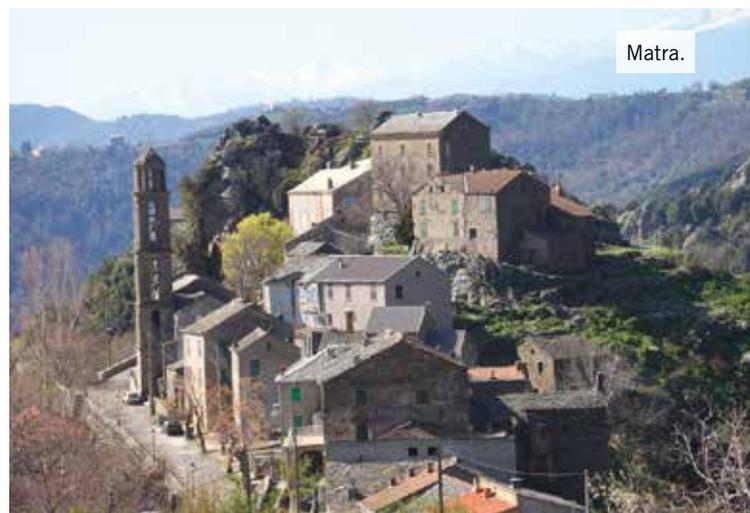
Ruines du couvent franciscain de Matra.



Chapelle Saint-Blaise de Canale-di-Verde.



Matra.



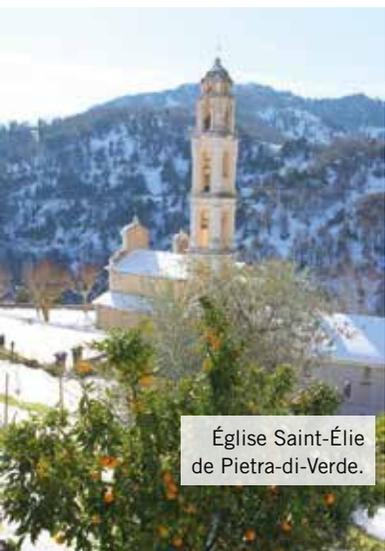
Matra.

poraine, ce qui fait tout le charme de ce village pittoresque. Les ruines de l'église romane San-Nicolao du X^e siècle, les trois tours génoises du XVI^e siècle situées dans les hauteurs du village, la chapelle Saint-Pancrace de 1835, et l'église paroissiale de l'Annonciation à l'architecture baroque du XVII^e siècle font le bonheur des promeneurs. Plus modernes, cinq fontaines sont à admirer : *U Salge, I Vitti, Vecchia, Piazza Calina e di Santa Croce, et Piazza cummuna*. Chiatra offre deux panoramas de part et d'autre de ses versants : le barrage du lac d'Alesani et le Mont Oppido.

PIETRA & CANALE-DI-VERDE

Entre Canale-di-Verde et Pietra-di-Verde, il n'y a qu'un pas à faire pour associer sentiments d'évasion et plaisir architectural. Au sein même du village

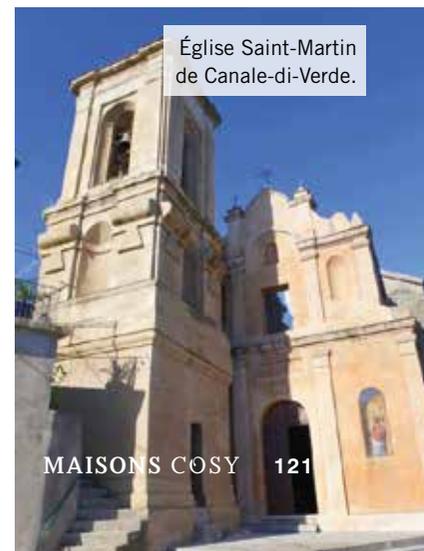
de Canale-di-Verde, les bijoux architecturaux au coin des ruelles ne manquent pas, comme l'ancien lavoir ou le vieux four à pain. Plus haut dans le village, on trouve l'église baroque Saint-Martin qui occupe une place tel un balcon sur la mer, à l'intérieur de laquelle les peintures ont été minutieusement restaurées. Enfin, ce village abrite la chapelle romane Saint-Blaise datant du X^e siècle, au hameau de Pastrucciale. Pietra-di-Verde, village fondé sur un piton rocheux, offre une vue exceptionnelle sur le lac d'Alesani s'étendant jusqu'à la Méditerranée, où s'esquissent les îles de Montecristo et d'Elbe. L'église baroque du XVIII^e siècle, Saint-Élie, siège au centre du village. La vue panoramique en haut du grand rocher « Tozza », culminant le village, offre également un sublime horizon, où se confondent mer et montagne.



Église Saint-Élie de Pietra-di-Verde.



Pietra-di-Verde.



Église Saint-Martin de Canale-di-Verde.

Petits détours par...

COSTA SERENA

La microrégion de la Costa Serena est un endroit incontournable pour le village d'Aléria situé sur la côte Orientale, le domaine protégé de Pinia (propriété du Conservatoire du littoral), le fleuve reliant Ghisonaccia et Prunelli-di-Fiumorbo, et le sommet Monte Renoso de Ghisoni.

Aléria vaut particulièrement le détour non seulement pour son site archéologique qui abrite les ruines de l'ancienne cité romaine, mais également pour le musée Jérôme Carcopino riche d'un patrimoine de 8 000 ans d'histoire. Ce musée est installé entre les murs du Fort de Matra et donne accès au site archéologique. S'en suit la première église construite en Corse au cours du premier millénaire : Saint-Marcel. Ces édifices sont classés aux monuments historiques. À Aléria, se trouvent aussi la tour génoise et l'étang de Diane de 600 hectares, réputé autrefois pour ses huîtres, qui une fois fossilisées, ont donné naissance à « l'Île des pêcheurs » au beau milieu de l'étang. Sur le même étang se situent l'île Sainte-Marie et sa chapelle. Le littoral est, entre autres, composé de l'étroit et long étang Del Sale, un site naturel protégé. Enfin, au sud de la côte, se trouve l'étang d'Urbino de 750 hectares, le deuxième plus grand de Corse.

NIOLU

Le Niolo (*Niolu* en corse), situé au centre nord-ouest de la Corse, recèle de très nombreux trésors comme les plus hautes montagnes de Corse telles que le *Monte Cintu* (2 706 mètres), le *Capu Tafunatu* (2 335 mètres), la *Paglia Orba* (2 525 mètres), des lacs et les célèbres gorges de la *Scala di Santa Regina*. Le lac de *Ninu* avec ses « pozzine » caractéristiques et ses chevaux en liberté ajoutent à la beauté et à la diversité du paysage.

Les voies d'accès au Niolu ont longtemps été difficiles à franchir. Le col de *Verghju* à l'ouest et la *Scala di Santa Regina* à l'est ont permis à la vallée de résister aux diverses invasions et de garder aujourd'hui encore son caractère authentique. Principalement tournés vers le pastoralisme, les habitants du *Niolu* ont su s'adapter à de dures conditions climatiques en pratiquant la transhumance avec de nombreuses têtes de bétail, notamment des chèvres et brebis.

Calanques de Piana.



L'OUEST CORSICA

Parmi les trente-trois communes de l'Ouest Corsica, Cargèse, Piana, Evisa, Porto et Galéria sont les lieux incontournables. Piana est sans nul doute l'un des plus beaux sites de la Corse, classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Le village surplombe le golfe de Porto en faisant face aux presqu'îles de Senino et Scandola. Cette dernière abrite la réserve naturelle de Scandola, à la fois terrestre et marine. Classé parmi les plus beaux villages de France, pittoresque grâce à ses maisons blanches disposées en amphithéâtre et dominées par la très belle église Sainte-Marie, Piana sert de toile de fond à un site exceptionnel. Entre Porto et Piana, la route étroite et tortueuse s'accroche en corniche à de superbes parois de granit rouge qui tombent à pic dans la mer. Entre la forêt et le village de Piana, on trouve les célèbres *Calanches* de Piana, déchi-quetées et burinées par l'érosion, offrant le spectacle de sculptures fantastiques. À mi-chemin entre Ajaccio et Calvi, l'Ouest Corsica possède une palette de couleurs extraordinaires : l'orangé des roches, le bleu profond de la mer, le vert du maquis, le rouge incandescent des couchers de soleil... Sans oublier de passer par les tours jalonnant le littoral, dont la tour d'Umigna intégralement restaurée et aménagée par le Conservatoire du littoral, permettant d'accéder au sommet.



L'île-Rousse.



LA BALAGNE

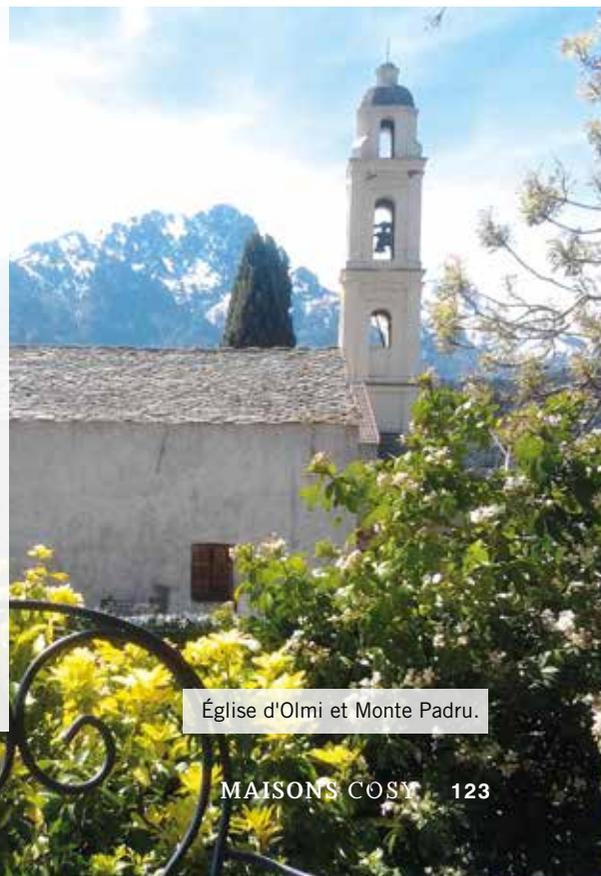
La Balagne se situe sur la côte nord-ouest de l'île et ses principales villes sont Calvi et l'île-Rousse. Le sommet des montagnes que l'on aperçoit depuis le port de Calvi est tantôt enneigé en hiver, tantôt dénudé sous le soleil d'été. Eaux turquoise, déjeuners à l'ombre des oliviers, la douceur de vivre est omniprésente dans ce coin de paradis. L'église Sainte-Marie et la citadelle de Calvi, les ruines du village d'Oci, au-dessus de celui de Lumio sont autant de témoignages d'un riche passé.

Citadelle de Calvi.



GIUSSANI

À seulement une heure de Calvi, la vallée du Giussani entourée de sommets majestueux tels que le *Monte Padru* (2 393 mètres) et le *San Parteu* (1 680 mètres), offre charme et tranquillité. De la pierre blonde, des églises baroques, des châtaigniers et des chênes verts centenaires tels que le « Grand Chêne » d'Olmi-Cappella, le vol d'un Milan royal, le braiement d'un âne ou le tintement d'une cloche de vache : voilà la substance intime du Giussani. Du village de Mausoléo à celui de Pioggiola, en passant par celui de Vallica, les balades par les sentiers dévoilent les crêtes, les puits naturels des rivières et les ponts génois. La vallée est riche d'une flore et d'une faune spécifiques, toutes deux composées d'espèces protégées comme le « Mouflon » ou le « Gypaète Barbu ».



Église d'Olmi et Monte Padru.